

BUREAU MONUMENTAL présente

CONVERSATIONS FICTIVES,

rencontres de littérature ibéro-américaine à Paris

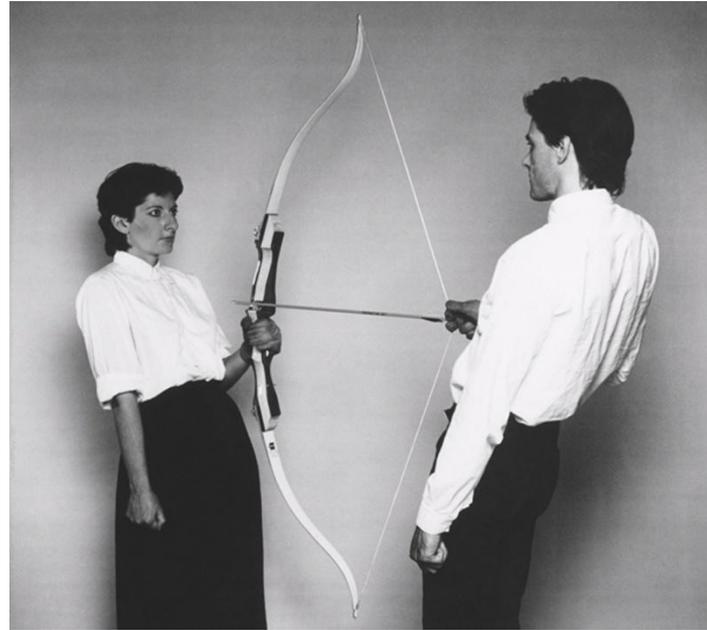
24 mars – 2 juillet 2015

conversationsfictives.com

L'homme face à l'homme n'a d'autre alternative que parler ou tuer

MAURICE BLANCHOT

SYNOPSIS



© Marina Abramovic & Ulay

Un écrivain répond aux questions qu'il a lui-même formulées aux personnages de ses romans. Au fur et à mesure de ses réponses, il est amené à réécrire ses œuvres complètes.

I. DE QUOI IL RETOURNE

Le projet cherche à étendre les limites de la conférence traditionnelle au terrain de la **création littéraire**. Il s'agira, pour ce faire, d'établir avec un écrivain un dialogue centré autour d'un questionnaire élaboré à partir des questions qu'il a lui-même formulé aux personnages peuplant ses œuvres.

C'est d'un véritable exercice d'appropriation littéraire qu'il s'agit, provoquant la disparition de la figure de l'interviewer – en tant que sujet capable d'émettre des opinions personnelles – pour mieux faciliter la conversation directe et sans médiateur entre **l'auteur et son œuvre**. Une confrontation dialectique d'où surgira un récit, fondé cette fois sur l'oralité. Un geste qui, loin des habituelles intentions journalistiques, prétend provoquer une **pensée scénique**.

Un récit élaboré en temps réel et dont la finalité n'est autre que de faire accéder le public à l'imaginaire poétique de chacun des auteurs sélectionnés, et comprendre ainsi les raisons essentielles motivant leur **écriture**.

Le plaisir d'écouter quelqu'un capable de stimuler notre imagination (à travers histoires et réflexions sortant de l'ordinaire), bien loin de ne s'avérer qu'un simple stimulant pour approcher une œuvre, est avant tout une invitation explicite au plaisir de la **lecture**.

Un propos qui ne saurait sinon dévoiler la nature profonde du projet : se penser lui-même instrument de création.

II. FONCTIONNEMENT DE LA REPRÉSENTATION

Les **conversations** s'articuleront autour d'un questionnaire-scénario élaboré à partir de questions tirées des œuvres des auteurs invités. La discussion sera improvisée, étant entendu qu'en fonction des réactions de l'interviewé, l'une ou l'autre question sera choisie.

Le rôle de « l'interviewer » sur **scène** sera celui d'un médiateur, véritable interlocuteur entre l'auteur et l'œuvre ; toujours disposé à contribuer à la construction du **récit** ; mais également prédisposé à aider, si cela s'avère nécessaire, l'écrivain à changer de sujet ou faire évoluer le ton de l'entretien, en ayant recourt à une nouvelle question permettant de fluidifier ledit récit : une sorte d'**écriture de la scène** où la dramaturgie est un élément qui se tisse en direct et sans répétitions, sans droit à l'erreur. Avec un écrivain devenu interprète de lui-même.

La mise en scène sera des plus simples : deux chaises et deux microphones. Un décor propice à la conversation. L'**œuvre** et son auteur, l'écrivain et son double face à face.

Les questions posées à l'auteur seront projetées sur un écran pour que le public présent puisse avoir connaissance des exactes références bibliographiques d'où sont tirées les questions. Un bon moyen, certainement, de conclure la rencontre : le public lisant sur l'écran une synthèse de la discussion. Un bon moyen de faire perdurer la **fiction**, de l'emporter avec soi, sur soi, en soi.

DURÉE DE LA REPRÉSENTATION : Environ 65'.

III. OBJECTIFS DU PROJET

Stimuler l'intérêt pour la lecture et la littérature

1. La mécanique en elle-même d'une conversation avec un écrivain est le meilleur garant d'une approche spontanée de la chose littéraire, ce qui pourrait éveiller l'intérêt d'un **public** pas nécessairement spécialisé, l'incitant tout simplement à la lecture, loin des préjugés intellectuels ou des complexes culturels.

Associer la littérature à la réalité de la scène

2. La voix de l'auteur littéralement « jetée » sur scène, rendu soudainement publique, tangible, pour ainsi dire dévoilée. Et, par cette exposition impudique, en découvrir à la fois l'extrême fragilité ; une voix susceptible de se retrouver dépourvue de mots, capable de perdre ses repères et de se perdre tout simplement. Une *praxis* qui révèle l'essence même de l'écriture en tant que détachement de soi. Et ce n'est autre que le public qui reflète - et provoque - cette vision insolite : l'écrivain confronté à lui-même à l'instant précis de son questionnement/jugement.

Favoriser l'échange culturel avec les pays ibéro-américains afin de faire connaître en France la littérature contemporaine en langues espagnole et portugaise.

3. Légitimer un ensemble d'**auteurs** ibéro-américains – de générations et styles variés – à travers un échange culturel qui leurs permette d'approcher de nouvelles audiences et leur offre une visibilité hors de leur propre contexte culturel.

(...)

LE PROJET (4)

(...)

Établir un rapport entre les littératures française et latino-américaine et approfondir leurs affinités et différences

4. Pour cette même raison, et lors du festival “Conversations fictives/ Rencontres de Littérature ibéro-américaine à Paris”, nous organisons le cycle de dialogues “**Le Moi en Jeu**” où trois écrivains français confronteront leurs points de vue sur la narrative contemporaine actuelle avec trois écrivains latino-américains déjà sélectionnés par le festival (il y aura l’un par chacun des trois pays du festival). Les dialogues seront dirigés par des spécialistes de différentes provenances et domaines académiques. Les dialogues auront lieu à la **Maison de l’Amérique Latine**, coproducteur du festival.

29 avril , 19H

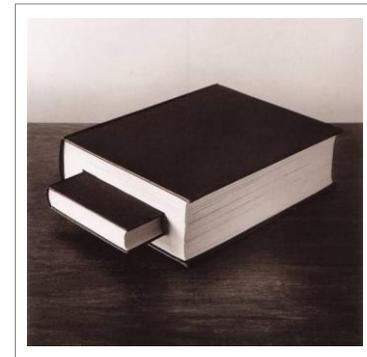
RODRIGO FRESÁN

21 mai , 19H

JOÃO GILBERTO NOLL

4 juin , 19H

HÉCTOR ABAD FACIOLINCE



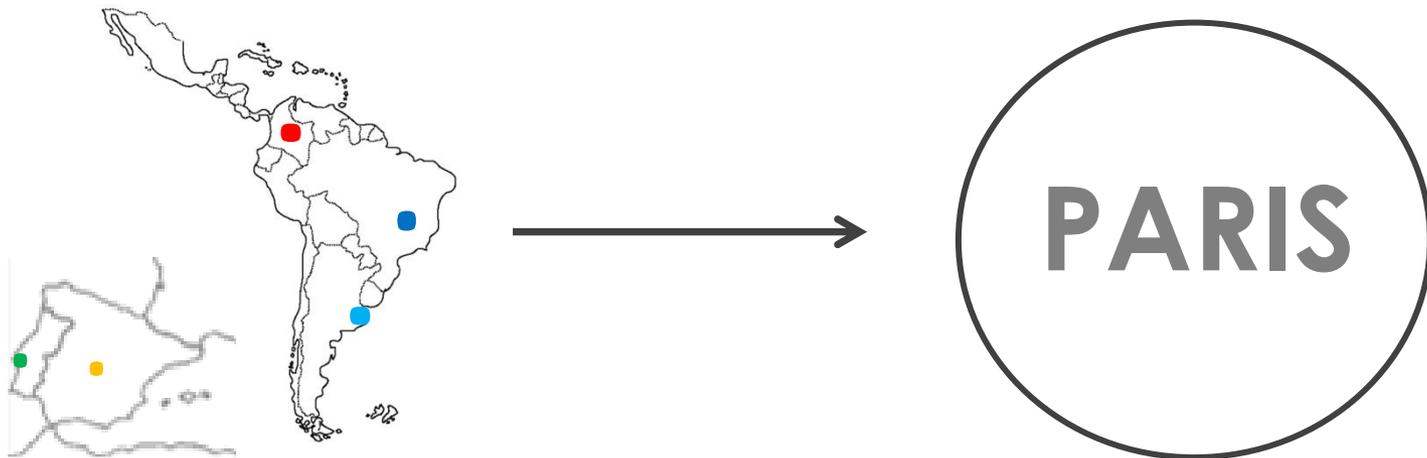
© Chema Madoz

IV. DÉROULEMENT DU CYCLE

Durant 4 mois, Paris sera la capitale de la littérature ibéro-américaine d'aujourd'hui.

4 mois de programmation 3 représentations par mois 9 auteurs ibéro-américains

Le projet est consacré aux littératures d'Amérique Latine, du Portugal et d'Espagne. Durant tout le cycle le public français connaît de première main la meilleure littérature écrite en espagnol et portugais par des écrivains aux parcours et esthétiques différents mais qui sont – ou seront bientôt – une référence des lettres mondiales.



AUTEURS SÉLECTIONNÉS

5 origines 9 auteurs 123 œuvres littéraires

BRASIL

Adriana Lisboa (Rio de Janeiro, 1970) **Prix José Saramago 2003**

PARTICIPATION CONFIRMÉE

João Gilberto Noll (Porto Alegre, 1946)

PARTICIPATION CONFIRMÉE

Prix de la Academia Brasileira de Letras

COLOMBIA

Héctor Abad Faciolince (Medellín, 1958) **Prix National du Récit 1981**

PARTICIPATION CONFIRMÉE

Tomás González (Medellín, 1950)

PARTICIPATION CONFIRMÉE

PORTUGAL

Lídia Jorge (Boliquireime, 1946) **Prix Máxima Littérature 1998**

PARTICIPATION CONFIRMÉE

Valter Hugo Mãe (Henrique de Carvalho, Angola, 1971)

PARTICIPATION CONFIRMÉE

Prix José Saramago 2007

ARGENTINA

Edgardo Cozarinsky (Buenos Aires, 1939) **Prix Konex 2014**

PARTICIPATION CONFIRMÉE

Rodrigo Fresán (Buenos Aires, 1963)

PARTICIPATION CONFIRMÉE

ESPAÑA

Ricardo Menéndez Salmón (Gijón, 1971) **Prix Juan Rulfo 2003**

PARTICIPATION CONFIRMÉE

V. REPRÉSENTATIONS – PRINTEMPS 2015

MARS

24 mars , 20H/ Théâtre La Commune / CDN d'Aubervilliers. Avec traduction simultanée
ADRIANA LISBOA

AVRIL

8 avril, 19H30/ Consulat du Portugal

LÍDIA JORGE

28 avril , 20H/ Maison du Brésil. Avec traduction simultanée
RODRIGO FRESÁN

MAI

12 mai , 20H/ Maison du Brésil

RICARDO MENÉNDEZ SALMÓN

20 mai , 20H/ Maison du Portugal. Avec traduction simultanée

JOÃO GILBERTO NOLL

29 mai , 20H/ Maison de l'Argentine. Avec traduction simultanée

TOMÁS GONZÁLEZ

JUIN

3 juin , 20H/ Maison du Portugal. Avec traduction simultanée

HÉCTOR ABAD FACIOLINCE

24 juin , 18H30/ Fondation Gulbenkian – Paris

VALTER HUGO MÃE

JUILLET

2 juillet , 19H/ Maison Rouge

EDGARDO COZARINSKY

© Bureau Monumental, 2015.